



HAPELLE-VOLAND (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Capella Volens, Capella-Voltnens in Escoënts

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton de Bletterans ; à 12 km de Bletterans et 25 km de Lons-le-Saunier. Altitude 215 m.

Une des plus vastes communes du Département : 3060 ha, dont 2500 ha cultivables, qui se composait d'environ 40 hameaux avant la Révolution. Actuellement il en reste encore une trentaine. Ces hameaux sont desservis par 90 km de réseau communal (7 km du nord au sud, 9 km d'est en ouest). Le territoire est limité : au nord par Torpes, Bellevesvres et Mouthier-en-Bresse (Saône-et-Loire ; au sud par Le Planois, Bosjean (Saône-et-Loire), Cosges, Nance et Relans ; à l'est par Commenailles et Relans et à l'ouest par Torpes, Montjay et Le Planois.

Ce village est situé sur le plateau très accidenté de la Bresse. Il est divisé en un grand nombre de hameaux : Le Village ; Les Bouchez ; La Chanée ; Les Jonces ; Les Rivières ; Les Camus ; Largillais ; Les Noirots ; La Vaivre ; Les Méninots ; Les Gauthérons ; Les Renards ; Les Roz ; Petite Romette ; Les Brantus ; La Grange Boisson ; Les Varans ou Piotelats ; Les Rabus ; Les Rollins ; Bois-d'Amont ; Les Blands ; Les Montarlots ; Les Michelins ; Les Miconnets ; Marlot ; Lamarre ; Les Maures ; Le Portail ; Le Jointoux ; Les Corniers ou Village des Bois ; La Darge ; Grand Romette ; Le Tremblois ; Sancenne ; La Corbière. La plupart des hameaux portent le nom des familles qui les habitent.

Les hameaux de nos jours : Le Portail : se compose d'une partie sur Torpes (71) et d'une partie sur Chapelle-Voland. Le Planois est devenu commune de Saône-et-Loire. Le Deffay dépend du Planois (71). Sancenne : se compose d'une partie sur le Planois 71 et d'une partie sur Chapelle-Voland. Les Egarés : sur Commenailles (39). Les Joncs (Jonces) : C'est l'ancien champ de foire.

Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1578.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des chevaux, des moutons, des cochons et des volailles. 500 ruches d'abeilles.

Il y a un moulin à La Corbière, Le moulin Coquillot, La Grange Boisson, et un au hameau du Crêt.

On trouve sur le territoire des sablières non exploitées et du minerai de fer en grande quantité. Une mine est exploitée aux Villeroz pour l'usage des forges de Baudin.

Il y avait plusieurs laiteries et plusieurs écoles à Chapelle-Voland. En 1806, il y avait 1810 habitants ; plus de 1800 habitants en 1841, environ 1200 habitants après 1945 et 1042 habitants en 1954. Depuis 1982 jusqu'à nos jours il ne reste que 600 à 615 habitants.

Il y avait encore en 1970, 4 écoles qui regroupaient 120 enfants ; de nos jours une seule subsiste au Bourg regroupant une quarantaine d'enfants.

Après 1954 , ce village accusait une chute de 100 habitants tous les 7 ans. Maintenant l'hémorragie est stoppée, puisque depuis 1990, le nombre se maintient à 615 habitants, sans compter les résidants Suisses dont l'arrivée a progressé depuis 1985 et dont le nombre atteint maintenant environ 50 ménages.



L'origine de Chapelle-Voland paraît remonter à l'époque celtique, les coutumes traditionnelles, de vieux usages, des croyances et des cérémonies superstitieuses semblent toutes appartenir à cette période primitive.

Seigneurie : Chapelle-Voland se divisait en deux seigneuries principales, l'une dite de Largillais et l'autre de Champ-Flory (ou Champ-Fleury) Campus Floridus.

Seigneurie de LARGILLAIS : elle comprenait le hameau du nom de La Chapelle et ceux qui étaient au nord de l'église. La famille noble de nom et d'armes, du nom de RUFFEY, possédait dans l'origine la seigneurie de Largillay. Puis elle passa dans les mains de celle de DAMAS en 1666. Le 17 janvier 1784, Mr de DAMAS vendit ce fief à Mr CORNIER, bachelier es lettres, qui demeurait au Petit-Romette, l'un des hameaux de Chapelle-Voland.

Fief de CHAMP-FLORY : il se composait des hameaux situés au sud de l'église. Il n'a cessé d'appartenir aux seigneurs de CHALON ARLAY.

Château : le château de Largillais était bâti à l'ouest du village, sur une éminence proche des champs dits : de « Bête Noire ». Détruit de 1477 à 1479, par les armées de Louis XI, Mr Cornier fit bâtir sur son emplacement une habitation bourgeoise, démolie aux environs de 1833.

Fief de Romette : en 1390, Jean de ROUGEMONT et Béatrix de GEVINGEY, son épouse, reconnurent tenir en fief du sire d'ARLAY la seigneurie de ROMETTE en justice haute, moyenne et basse. En 1416, Jean de VAUDREY, chevalier, en 1501, Lancelot de VAUDREY, sire de Courlaoux, firent la même déclaration. Ce fief a été vendu à Henry CHARRETON, puis à Charles CHARRETON, ce dernier vivant en 1682. De la famille CHARRETON, Romette passa à Mr DESBOIS, qui le vendit le 14 juillet 1718 à la famille MATHEROT. Les MATHEROT le revendirent à Joseph BRET qui l'aliéna en 1760 à Mr GODARD d'Orgelet qui le revendit lui-même à Mr MAZUYER, dernier possesseur. Le manoir féodal a été démoli aux alentours de 1833.

Fief de la Chasnée : la seigneurie comprenait les hameaux de La Chasnée, des Jointoux, de La Corbière et du Village des Bois. Elle était divisée en deux fractions. Une fraction du hameau de La Chasnée et des Jointoux appartenait aux seigneurs de JOUSSEAUX qui le vendirent quelques années avant la Révolution de 1789 à Mr Jean Benoît SAPPEL, commissaire à la réformation des Salines de Montmorot. L'autre, composée d'une autre fraction de La Chasnée, La Corbière et du Village des Bois appartint à l'Abbaye du Sauvement, puis à l'Abbaye de Baume en 1422.

Fief du Crêt : il se composait d'une tour construite sur l'emplacement du Fort Romain, de deux vastes étangs et d'un moulin appelés étang et moulin du Crêt. Ce fief donna naissance à une maison noble de nom et d'armes qui porta le nom de CRET. En 1387, Jean de CRET et Jeanne du ROGNON, son épouse, donnèrent ce qu'ils possédaient sur le territoire de Charchilla à l'abbaye de Saint-Claude. Il ne reste pas le moindre vestige de la tour, bien qu'elle présentât encore en 1526, des pans de murs d'une certaine dimension.

Fief de la Vaivre : il se composait d'un vaste domaine, avec une maison et une chapelle, et appartenait à MM. De CHAPON, seigneurs de LAYER. Il appartient aujourd'hui à Mr MOREL de Mantry.

Église : placée sous le vocable de l'Assomption de la Vierge, dont on célèbre la fête le 15 août. Elle se compose d'un clocher, d'une tribune, d'une nef, d'une chapelle dite : de la Vaivre et d'une sacristie.



REMARQUES SUR LES R.P. de CHAPELLE-VOLAND

*Les registres de **CHAPELLE-VOLAND** font apparaître :*

- dans les mariages une lacune très importante de 1623 à 1672 inclus
- dans les baptêmes deux lacunes de 1625 à 1654 et 1683 à 1700

*le **PLANOIS** qui dépendait de la paroisse de **CHAPELLE-VOLAND** est devenu commune libre de Saône-et-Loire à la révolution. Le **DEFFAIS** (ou Deffet) et une partie de **SANCENNE** qui dépendaient de la paroisse de **CHAPELLE-VOLAND**, dépendent actuellement de la commune du **PLANOIS** (71).*

*Dans les **B.M.S.** de **CHAPELLE-VOLAND** lorsque le hameau dans lequel habite la personne n'est pas précisé, ou s'il est noté **La CHAPELLE** ou encore **CHAPELLE-VOLAND**, cela veut dire que la personne est du bourg de **CHAPELLE-VOLAND** et non d'un hameau.*

*La **COMMUNE** par contre est un hameau de Saône-et-Loire.*

Mariage de CHAPELLE-VOLAND retrouvé à SENS 71

*Du 26 ème avril 1644 fut épousé en la chapelle St Jean Baptiste de Condede l'église paroissiale de **SENS 71**, Antoyne **MILLOUX**, de la paroisse de **CHAPELLE-VOLAND**, retiré et résidant à **VISARGENT** à cause des guerres depuis 5 à 6 années, avec Clauda **TALLEVERNOY**, veuve de fut Michiel **POMMIER** de **BOSJUAN** (les Bosjeans 71)*